



Groupement paroissial de Mantes Sud

***Secrétariat : 36 rue René Valognes 78711 Mantes la Ville -01 34 77 00 15-**

paroisse.mantes.sud@gmail.com

ouverture : lundi-jeudi : 14h/17h– mardi, mercredi, vendredi 9h12h/14h17h30-samedi 9h/12h

*** Presbytère Guerville : 01 74 58 21 01– paroisseguervillebreuil@yahoo.fr-ouverture : samedi 10h12h**

Semaine du 17 juin au 23 juin: 11ème dimanche du temps ordinaire

Solidarock 6 remerciements

Samedi 3 juin 2023 a eu lieu le concert au profit de l'association Asfed Houénagnon, qui permet la scolarisation et la formation d'enfants défavorisés du Bénin. Ce concert a rencontré un vif succès, tant par le public nombreux (202 entrées), que par les dons générés et les aides culinaires.

Cet événement a permis de transférer 3 188,62 € sur le compte de l'association Asfed Houénagnon.

Un immense merci pour votre soutien !

Cette somme d'argent va servir à l'avancement des travaux commencés cette année, à savoir la construction du collège privé de l'association. En effet, l'association Asfed a acquis un terrain de 800 m², à quelques mètres du Foyer. La construction d'un collège de 4 classes a débuté en janvier 2023. L'idée est d'ouvrir la classe de 6^{ème} en septembre 2024, puis une classe par an. Les filles du foyer auraient un accès prioritaire et gratuit à ce collège. Les autres élèves venant de l'extérieur auraient à s'acquitter d'un droit d'inscription.

Cécile Hénin 06 44 16 39 11

"les Amis de l'Orgue de Mantes la Ville "



remercient tous ceux qui, par leur aide précieuse ou par leurs achats, contribuent à la finalisation du projet d'achat d'un orgue à tuyau pour l'église du Sacré Cœur.

Les ventes de produits artisanaux du 14 Mai et du 4 juin ont rapporté à l'association 288 euros; soyez en remerciés.

Le projet avance bien grâce aux subventions promises, recettes de concerts, ventes de produits artisanaux. Tout donateur sera accueilli avec grande joie car il manque encore de l'argent.

Le prochain concert de l'association sera à la Collégiale de Mantes la Jolie le 1er octobre avec l'orchestre de la garde républicaine. D'avance un grand merci Monique Fagot

La paroisse Notre-Dame de Mantes-la-Jolie
recherche un(e) secrétaire pour l'aumônerie Tibériade
pour début septembre 2023

Ce poste est un CDI à temps partiel (22,9% ; 34,75h/mois) : 10h par semaine travaillée (répartition de ces heures de travail à discuter ; possibilité de 2 à 3h en télétravail) avec 15 semaines de repos (toutes les petites vacances et 7 semaines sur 8 l'été).

Le salaire est annualisé.

Le lieu de travail est situé au Presbytère Saint-Jean-Baptiste, parvis Saint-Jean-Baptiste, à Mantes-la-Jolie (78200).

Si vous êtes intéressée, merci d'envoyer votre CV et votre lettre de motivation à :

bruno.houssay@catholique78.fr

Poste à Pourvoir pour l'aumônerie pôle Mantes sud :

Suite au départ de Viviane, fin de mission, la paroisse et l'aumônerie, recherchent plusieurs personnes qui pourraient s'engager en binôme ou équipe, pour accomplir les différentes tâches administratives, communication et autres.

Vous serez en lien avec la secrétaire de l'aumônerie et l'aumônier. N'hésitez pas à échanger avec Viviane pour plus de précisions sur cette mission d'évangélisation. Les jeunes ont besoin de vous.

La paroisse de Mantes Sud a besoin de bénévoles
pour les différents services proposés au sein de la paroisse:

Équipe deuil pour accompagner les familles lors de la préparation des obsèques.

Équipe pour compter la quête , le mardi matin, afin d'aider l'équipe actuelle.

Équipe du catéchisme, pour animer les séances de catéchisme le samedi de 17h à 18h30.

Équipe baptême , pour accueillir les familles, le dimanche matin à Guerville, 1 fois par mois pour remplacer Florian ou le samedi matin de 9h à 11h pour aider Marie-Hélène et Annick.

Équipe mariage pour préparer les futurs mariés.

Et bien d'autres besoins , faites vous connaître auprès des prêtres ou du secrétariat.



BAB-EL-JANNAH La Porte du Paradis

Église sainte Anne
de Mantes-la-Jolie
23 et 25 juin 2023
à 20h30
Réservation au
01 34 77 04 64

Spectacle proposé par la paroisse de Mantes la Jolie

Bab-el-Jannah : La porte du paradis

Sur réservation au 01 34 77 04 64

Mise en scène par
Marie Christine Gomez-Géraud
Le 23 et 25 juin église
Saint Anne de Gassicourt
Spectacle gratuit

VENDREDI 30 JUIN

20H30

ÉGLISE SAINT-MARTIN
GUERVILLE



NICHAS PARCER
FRAN COUBRAND
DIEHRI LEEVEND
BOUHAN RESOU
LUC BOREL
BENNY TEULON

LE SEXTUOR
DE
CLARINETTES
FRANÇAIS



LIBRE PARTICIPATION

Louange
Témoignages
Intercessions
Adoration

VENDREDI 23 JUIN 2023

Église Saint-Antoine-de-Padoue
Le Chesnay-Rocquencourt à 20h

Veillée

diocésaine de prière
pour les vocations

« Permettez à nos familles de se rendre disponibles
à la vocation de leurs enfants. »



Les ordinations de prêtres auront lieu le dimanche 25 juin à 15h30 à la cathédrale Saint-Louis de Versailles



Service des vocations / Mission pour la famille
CONTACT ET INFO : vocations@conholique78.fr / mission@conholique78.fr



PÉLERINAGE À BANNEUX-BEAURAING

Réunion d'information :

dimanche 25 juin à 16h au Sacré-Cœur.

Temps de prière au Sacré-Cœur et messes de semaine :

Laudes à 8h45 et messe à 9h du mardi au samedi.

Chapelet : lundi et vendredi à 17h.

Source d'eau vive : prière charismatique le mercredi de 19h30 à 21h, chapelle du Sacré Cœur .

Chapelet-Adoration-Vêpres avec le Chemin de Cana : mardi-mercredi-jeudi-dimanche de 18h15 à 19h15 et le samedi à 17h, chapelle du Sacré-Cœur.

Adoration sur la paroisse :

Église du Sacré-Cœur :

Mercredi de 17h à 18h.

Jeudi de 9h30 au vendredi 20h .

Église de Soindres :

Mardi de 15h à 16h.

Chapelle d'Auffreville :

Vendredi de 20h45 à 22h.

Confessions

au Sacré-Cœur:

Mercredi de 17h à 18h.

Jeudi de 9h40 à 10h30

Vendredi de 18h à 19h40

Messes dominicales :

24 juin: 18h30 au Sacré-Cœur

25 juin : 9h45 Buchelay

11h : St Etienne et Guerville

Carnet paroissial :

*Merci Seigneur, pour les baptêmes de Gabriel FERRANT église du Sacré-Cœur, le 10 juin; de Théa et Swann BARUZZO, église de Buchelay, le 10 juin; de Agathe HOUCHU, chapelle de Senneville, le 10 juin, de Estelle BOURDY, église de St Etienne, le 11 juin et de Tyméo RICHARD, église de Guerville, le 11 juin.

**Rendons grâce à Dieu pour Camille FERRANT et Gaspard MENDES qui ont fait leur première communion, église du Sacré-Cœur le 10 et 11 juin.*

*Merci Seigneur pour Brayan, Jessica, Zofia, Thomasz, Neyssa, Gaëtan ,Yannis Emmanuel, Neodi, Joseph, Juliano, Nahelan, Owen, Armand, Daniela, Axel, Nolwenn, Toni, José Ruben, Benjamin, Emma, Aymeric, Lorena, Jaden, Fabio, Océane, Jessica, Bienvenu, qui ont fait leur profession de foi le 11 juin au Sacré-Cœur et à Guerville.

**Je confie à vos prières la petite Charlie MATTÉ, morte née dont les obsèques ont été célébrées à l'église de St Etienne le 13 juin.*

Chers paroissiens.

Voici un superbe résumé de ce que nous sommes appelés à vivre après la fête du Sacré Cœur.

Bonne lecture et belle fête du Sacré Cœur. P Gérard

Trinité, Fête-Dieu, Sacré-Cœur : des fêtes profondément liées.

Les trois fêtes qui suivent la Pentecôte tracent le chemin à suivre au long du temps ordinaire. Ce que le peuple chrétien célèbre lors de ces trois solennités, souligne l'essayiste Jean Duchesne, c'est la réalité de Dieu révélée par lui-même, et comment celle-ci entraîne les hommes à entrer dans sa vie.

Les six semaines du temps pascal s'achèvent avec la Pentecôte, et l'on revient alors au temps dit ordinaire qui avait commencé entre la fin de la période de la Nativité et le début du Carême. Ce retour à un « habituel » se prolonge environ six mois, jusqu'au début de l'Avent. Mais il se rouvre avec trois fêtes qui, d'une certaine façon, donnent le ton, car elles font assez bien entendre que ce « normal » n'a rien de banal. On peut même discerner, dans ce qu'il s'agit là de célébrer successivement, des enjeux qui ne devraient pas laisser indifférent.

Un seul Dieu en trois personnes :

La fête de la Sainte Trinité prend sa place dans le calendrier huit jours après le mémorial annuel de l'effusion de l'Esprit Saint sur les apôtres réunis, sept semaines après la résurrection du Christ et dix jours après son ascension. C'est comme une manière de laisser retentir l'événement et d'en prendre la mesure, parce qu'on n'y arrive pas si facilement du premier coup. Au cours des premiers siècles, on n'a d'ailleurs pas immédiatement su concevoir et formuler que l'Esprit promis et envoyé par le Christ est lui aussi une personne distincte et pleinement divine, et non quelque auxiliaire ou aspect de la puissance du Dieu unique.

La Trinité est ainsi, en quelque sorte, comme l'ultime secret dévoilé aux hommes par Dieu lui-même sur lui-même. Ce n'est pas une simple originalité face aux croyances et cultes dans lesquels ou bien les dieux sont légion, ou bien le divin est impersonnel. Ce n'est pas non plus une sortie du monothéisme (et d'abord juif), ni une distanciation par rapport à l'Être suprême concocté par la raison philosophique. Car si la foi est, bien au-delà de l'adhésion à une doctrine sur Dieu, une relation avec lui, les chrétiens savent qu'ils ne se tournent pas vers un potentat qui s'intéresserait à eux pour des raisons inexplicables et auquel il n'y aurait qu'à se soumettre. Mais ils se découvrent invités à entrer dans le jeu fécond des relations entre le Père dont tout est issu, le Fils qui leur offre de lui être unis et l'Esprit qui est à la fois comme le fruit et l'agent de la communion en Dieu qui s'ouvre à eux.

La dynamique divine de la vie :

Il devient clair dès lors que l'accueil de ce que Dieu révèle et livre n'est pas l'œuvre des seuls bénéficiaires humains, même si leur consentement actif et engagé est indispensable. Ils sont entraînés dans la dynamique des échanges entre le Père, le Fils et l'Esprit, et c'est ce dernier qui, comme lui seul peut le faire, actualise en eux la proximité avec le Fils que celui-ci a été envoyé instaurer par le Père — tout cela sans la moindre contrainte, sans rien perdre et au contraire en s'épanouissant dans le don sans réserve de soi-même. C'est donc à cette liberté qu'ils n'ont pas en venant au monde, mais qui se déploie au sein de la Trinité et en déborde même (si l'on peut dire) que les fidèles du Christ sont appelés à avoir part. Il ne s'ensuit pas, cependant, que cet affranchissement serait purement intérieur, spirituel, immatériel. Car le mouvement qui singularise et harmonise les personnes divines ne brasse pas que du vide ou de l'évanescence, mais anime le créé et la chair, s'y insuffle même. L'union au Fils et, en Lui, à son Père en se laissant guider par leur Esprit, ne peut pas être mentale, intellectuelle ni affective seulement, parce que l'homme n'est pas un ange et sa vie n'est pas désincarnée. Dans son discours à la synagogue de Capharnaüm (Jn 6, 48-66), Jésus est d'une brutalité qui ne scandalise pas moins que sa naissance virginale, son exécution

ignominieuse ou sa résurrection : « Si vous ne mangez pas ma chair et ne buvez pas mon sang, vous n'avez pas la vie — la vraie — en vous. »

Devenir hostie :

Ce qu'il peut y avoir d'abstrait dans la Trinité honorée le dimanche suivant la Pentecôte est ainsi complété et rendu sensible huit jours plus tard dans la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. On disait jadis la Fête-Dieu, car c'est la célébration de la présence de Dieu au milieu des siens, avec un réalisme quasiment insupportable : celui que ni le ciel ni la terre ne peuvent contenir se fait quelque chose de sensible qui nourrit et abreuve, non pour entretenir platement l'existence biologique, mais pour donner de participer réellement à la dynamique divine, pourvu qu'on se laisse pleinement (y compris physiquement) associer par l'Esprit au Fils qui, fait homme, ne cesse comme de toute éternité de remettre, sans rien garder pour lui, à la disposition de son Père tout ce qu'il est et reçoit de celui-ci. Et ce n'est pas un rite facultatif, une option que l'on pourrait choisir parce qu'on trouverait cela réconfortant ou joli, mais une nécessité absolue. Il ne s'agit pas d'avalier Jésus qui s'offre sous la forme d'un bout de pain afin de récupérer un peu de son énergie, mais (à l'inverse exact) d'être absorbé en lui. C'est ainsi que saint Paul invite à se faire soi-même hostie (Rm 12,1). Saint Augustin le confirme en relevant que, lorsqu'on communie à la messe, on n'absorbe pas le Christ, mais c'est celui-ci qui au contraire intègre à son corps — sans qu'on y soit dissous, et en restant une personne unique, aimée pour elle-même.

Dieu qui vient ou autocélébration de la communauté ?

Les retombées sont considérables. Aucune communauté ni aucun gourou autoproclamé n'ose, de fait, consacrer et distribuer le pain et le vin en déclarant que c'est « son » corps et « son » sang. De même, personne n'est capable de réconcilier avec Dieu et avec les autres en disant « je » au nom du Christ pour pardonner les égarements et rendre assez pur pour recevoir l'Eucharistie (cf. 1 Co 11, 27). Autrement dit, la fête du Saint-Sacrement rappelle l'importance vitale du sacerdoce confié aux apôtres et par ceux-ci, toujours sous l'aiguillon de l'Esprit Saint, à leurs successeurs les évêques et aux prêtres que ces derniers délèguent. C'est un élément fondamental à ne pas perdre de vue dans les débats sur la répartition des responsabilités au sein des collectivités d'Église. La priorité ne peut être que l'accueil de Dieu qui se donne concrètement lui-même. Le reste (structuration locale, services particuliers, insertion dans la société profane, etc.) doit non pas y être subordonné, mais en découler. Ce qui « fait l'Église », selon l'antique formule actualisée par le père de Lubac, ce n'est pas l'envie, la disponibilité, la compétence ni aucun modèle politique (égalitaire ou oligarchique), mais l'Eucharistie et donc, qu'on le veuille ou non, la hiérarchie — la puissance sacramentelle historiquement transmise d'en haut, sans laquelle il n'y a que vaine autocélébration.

Communions au ressenti du Christ

Si tout cela paraîtrait trop doctrinal ou trop formel, la fête du Sacré-Cœur, le vendredi suivant celle du Saint-Sacrement, apporte une dimension existentielle, vécue. Le cœur, au sens biblique, c'est la vie intérieure. Ce qu'éprouve le Fils qui, ressuscité, est toujours homme reste connaissable à travers les Écritures qui sont sa Parole, et son Verbe continue d'agir dans les sacrements, de sorte que nous pouvons partager « les sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5), c'est-à-dire ses désirs les plus intimes (et pas seulement ce qui le blesse). C'est une telle communion qui autorise les seules percées qui comptent — que ce soit en théologie, en mystique, en charité ou en sanctification de l'Église et de l'humanité. La Trinité, la Fête-Dieu et le Sacré-Cœur, qui inaugurent la longue phase annuelle du temps « ordinaire », sont des dévotions et des fêtes apparues à partir du XII^e siècle dans la piété populaire avant d'être validées par le magistère ecclésial. On peut y voir des exemples et un gage des approfondissements à opérer jusqu'à la fin des temps.